

En 2024 sera commémoré le 80<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération du territoire. Les villes savoyardes proposeront de nombreuses festivités auxquelles pourront être associés des jeunes soutenus par leurs professeurs.



## Des événements et des lieux

Dès le 8 août, la **vallée de Tarentaise** est libérée par l'action des résistants armés par le **parachutage du col des Saisies**. Ne pouvant se permettre de perdre cette route stratégique vers l'Italie, les Allemands entament de durs combats pour reconquérir le terrain perdu. Le 21 août, **Aix-les-Bains** est libérée puis Chambéry, **Albertville** et **Montmélián**. En **Combe de Savoie**, les résistants se heurtent aux forces allemandes qui se replient depuis Grenoble en direction de la **Maurienne**. Les libérations des deux vallées de Maurienne et de Tarentaise sont âpres et difficiles. Les embuscades se multiplient et les Allemands utilisent toutes les méthodes possibles pour passer en incendiant des hameaux, fusillant des civils et en utilisant des otages comme boucliers humains. A partir du mois de septembre, la quasi-totalité du département est libérée. L'ennemi s'est replié en **Haute-Tarentaise** et en **Haute-Maurienne** où il tient les crêtes alpines et impose un combat trop difficile pour les résistants savoyards et haut-savoyards sous-équipés en armes lourdes.

**25-26 mai 1944**  
**Le bombardement de Chambéry**

**21-22 août 1944**  
**Chambéry est libérée**



À la fin du printemps 1944, les Alliés souhaitent empêcher Hitler d'amener des hommes et des armes à l'Ouest. Une opération militaire cible les moyens de transports. Les avions doivent décoller d'Italie pour frapper Chambéry, Grenoble, Saint-Martin-le-Vinoux, Saint-Egrève mais également Saint-Etienne et Nice.

Le 26 mai 1944 à 9h48 précises, les sirènes des Halles, du Puits Pasteur, et de Montjay retentissent pour avertir Chambéry de l'arrivée imminente des avions américains. Quelques minutes plus tard, les guetteurs aperçoivent les premiers avions et les bombes commencent à pleuvoir et à semer la mort : 200 victimes, 300 blessés et 3000 sinistrés dans le centre ville. 720 bombes de 227kg chacune déchiquettent un tiers des immeubles et notamment l'immeuble de la Gestapo où 120 personnes meurent.

Le 21 août, Aix-les-Bains est libéré par les FFI tandis que les troupes alliées arrivent bientôt à Grenoble.

À Chambéry, la Kommandantur ordonne l'évacuation de la ville, direction l'Italie par Challes-les-Eaux et **Chignin** où ont lieu des accrochages avec les groupes de combats FFI. Vers 7h du matin, le 22 août, les SS de la Gestapo, repliés sur la caserne Joppet de Chambéry, prennent à leur tour la route de la Maurienne.

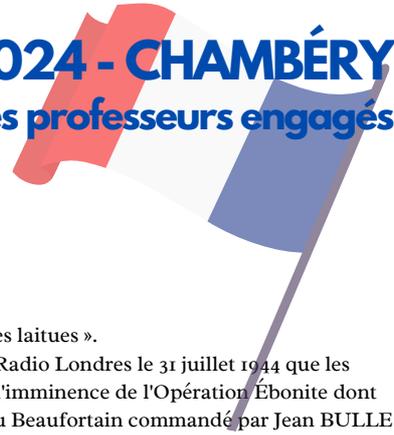
Le premier bâtiment public à arborer le drapeau bleu blanc rouge est **l'école de Bellevue**. Les premiers éléments motorisés de l'armée américaine arrivent par **Challes-les-Eaux** jusqu'à Chambéry.

La libération de Chambéry est marquée par la **tuerie des Charmettes** : le 21 août. Dix-huit otages sont fusillés par la Gestapo.



# 27 MARS 2024 - CHAMBÉRY

## Journée de formation et d'échanges pour les professeurs engagés



### 1er août 1944 Parachutage des Saisies

« Dans le potager, le jardinier arrose ses laitues ».

C'est par ce message codé diffusé sur Radio Londres le 31 juillet 1944 que les maquisards savoyards sont avertis de l'imminence de l'Opération Ébonite dont l'objectif est de ravitailler le maquis du Beaufortain commandé par Jean BULLE. Le lendemain, 78 avions B17 de l'armée américaine larguent dans le ciel 864 conteneurs d'armes, de munitions, de vivres et de vêtements. Sept Américains chargés d'instruire les résistants sur le matériel reçu et sur le combat sautent également.

Le parachutage des Saisies permet à Jean Bulle d'armer et d'équiper plus de 3 000 hommes composant son maquis. Cependant, il respecte son plan initial et n'engage aucune offensive majeure tant que le débarquement de Provence n'a pas eu lieu. Il intensifie les coups de main ponctuels et les opérations de guérilla. Quand enfin l'annonce du débarquement de Provence parvient à la résistance, celle-ci peut s'engager pleinement dans la Libération. Bulle, dont l'objectif n°1 est Albertville, souhaite libérer celle-ci en évitant au maximum les combats et les pertes humaines. Il utilise un officier allemand prisonnier pour entrer en contact avec les autorités allemandes de la ville et négocier leur reddition.

### 8 juin 1944 Les fusillés de Cruet

Le 8 juin 1944 vers 10 heures, 16 prisonniers sont extraits de la prison de la caserne Curiale à Chambéry. Ils grimpent dans une fourgonnette, gardés par six soldats allemands. À bord de deux voitures Tractions Citroën, des hommes du SIPO SD, dont au moins deux Français, complètent l'escorte commandée par le sous-officier Berneish. Le convoi prend la direction de Montmélian. Les véhicules s'arrêtent à hauteur du Pont-des-Anglais aux alentours de 11 heures. Un cycliste de passage est interpellé et intégré au groupe. Quatre prisonniers sont exécutés au pied d'un pylône SNCF dynamité quelques temps auparavant. Une centaine de mètres plus loin, quatre autres hommes sont abattus dans un champ bordant la route.

Les trois véhicules reprennent leur route et s'arrêtent cinq kilomètres plus loin, au lieu-dit Pont-de-Pau sur la commune de Châteauneuf.

Deux commerçants grenoblois qui circulent en automobile sont interceptés et contrôlés par un français originaire de Marseille (il revendique cette origine après avoir constaté qu'un des deux hommes est lui-même marseillais et le gratifie d'un « collègue »). L'un des témoins affirme dans sa déposition qu'il a vu ce « milicien » à Grenoble quelques jours auparavant « à l'occasion de la mort tragique du commandant des gardiens de la paix Moschetti ». Les laissant repartir, il leur dit : « un bon conseil, foutez vite le camp de par là, nous sommes en train de fusiller tous les types qui ont fait sauter les pylônes ». Affirmation fautive puisque à l'exception de l'un d'entre eux, aucun n'a participé à des actions dans ce secteur.

Dans les minutes qui suivent, quatre autres hommes sont abattus dans un champ sur le côté droit de la route en direction de Chambéry.

A Cruet, au lieu dit « Ies Charpine », un monument est érigé sur le lieu même du massacre, avec l'inscription : « Ici ont été lâchement assassinés par les allemands le 8 juin 1944 ».

### 21 août 1944 Tueur des Charmettes

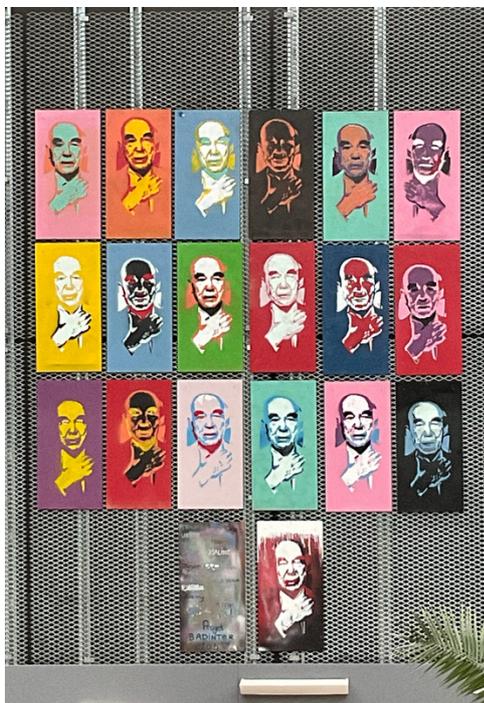
Tôt le matin du 21 août, 18 prisonniers, en majorité juifs, traversent la cour de la caserne Curial encadrés par la Gestapo. Le plus jeune, Roland Gordon, a 15 ans. Il a été arrêté la semaine précédente à Aix-les-Bains où il croyait vivre à l'abri après avoir quitté Paris.

Tous sont embarqués dans un camion bâché et prennent la direction de Challes-les-Eaux avant de faire demi-tour en direction où les soldats allemands montent régulièrement s'entraîner au stand de tir qu'ils ont réquisitionné. Les 18 hommes sont abattus sur place. Le jeune médecin Charles Whirtheimer sent son père tomber. Il est lui-même touché par cinq balles et tiré par les pieds près des cadavres. Puis le camion repart, les bourreaux ont oublié les pelles pour enterrer les corps.

30 mai l'arrestation du réseau Coty à Chambéry - 10 juin Attaque du Revard par les troupes allemandes - 4 juillet opération allemande contre le maquis des Bauges - 13 et 14 août combats du tunnel des Echelles - 14 août exécution de 5 otages à Saint Franc - 28 août au 14 septembre bataille de la Maurienne - 27 août destruction d'Hermillon - 5 septembre visite de de Gaulle à Chambéry 4 14 septembre libération de Modane - Octobre début de la seconde bataille des Alpes.



# COMMÉMORATIONS DU 8 MAI 2024: UN PIQUET DU 13<sup>e</sup> BCA POUR CHAQUE ÉTABLISSEMENT OU ÉCOLE ENGAGÉ



## Des acteurs

### Commandant Jean BULLE (1913-1944)

En août 1944 à Albertville, les Allemands opposent une farouche résistance. Ils tiennent la ville pendant plusieurs jours.

Le lieutenant Jean Bulle, qui a organisé le **parachutage du col des Saisies** le 1<sup>er</sup> août, est le chef de la résistance locale. Deux jours avant la libération de la ville, son bataillon composé de 1400 résistants encercle Albertville.

Le lieutenant Bulle, qui croit pouvoir négocier la reddition des Allemands, dépose les armes sur la promesse d'un officier ennemi prisonnier de pouvoir repartir libre. Il est encerclé, abattu et retrouvé le lendemain matin sur une petite route de **Chambéry-le-Vieux**.

Le lieutenant Jean BULLE est élevé au titre de capitaine à titre posthume et donne son nom au quartier militaire de Bourg-Saint-Maurice.

27 mars 2024 à Chambéry conférence [de Gil EMPRIN](#)

### Maitre Robert BADINTER

Le 9 février 1943 à Lyon, 12 rue Sainte-Catherine au siège de la Fédération des sociétés juives de France et du comité d'assistance aux réfugiés, réunis au sein de l'Union générale des israélites de France, 86 juifs sont raflés par Klaus Barbie. Parmi eux le père de Robert Badinter, Simon, qui meurt peu de temps après à Sobibor. Robert Badinter a 14 ans. Avec sa mère et son frère Claude, il quitte la région lyonnaise pour Cognin en Savoie. Les Badinter s'installent dans la maison de la famille Charret, des commerçants chambériens, route de Lyon. Le jeune homme, muni de faux papiers, est scolarisé au lycée Vaugelas et vit dans la peur d'être arrêté.

<https://www.francebleu.fr/loisirs/evnements/21-22-aout-1944-chambéry-est-libérée-1408593600>

### Ernest GRANGEAT

Ernest Grangeat est fermier du domaine agricole du château du Biollay à Chambéry (Savoie). Marié et père d'un garçon de douze ans, il appartient au 1<sup>er</sup> bataillon de Armée secrète (AS) de Savoie. Il cache des armes et ravitaille les maquis.

Début 1944, il est dénoncé à la police allemande. Dans la nuit du 7 au 8 janvier, la Gestapo et un détachement de militaires investissent sa ferme. Brutalement interrogé, il refuse de fournir le moindre renseignement. Ses tortionnaires finissent par l'abattre avant de piller et d'incendier les bâtiments de son exploitation.

En 1946, la médaille de la Résistance lui est attribuée à titre posthume. Une stèle commémorative est érigée en août 1964 à l'emplacement de sa ferme dans le quartier du Biollay. La rue porte son nom.



Et Les très nombreux acteurs locaux

